

Colles semaine 13

En bref

- Équations différentielles linéaire d'ordre 1 ou 2 :
 - Cas homogène.
 - Recherche de solution par variation de la constante. Structure de l'ensemble des solutions connaissant celles de l'équation homogène associé.
 - Problème de Cauchy du premier ordre et deuxième ordre.
 - Cas homogène à coefficients constant
 - Structure de l'ensemble des solutions connaissant celles de l'équation homogène associé. Principe de superposition.
 - Pour le second membre, recherche de solution particulière lorsque le second membre est de type $P(t)e^{\alpha t}$ pour un polynôme P et un scalaire α donnés.
- Éléments d'analyse asymptotique :
 - Suites dominé, négligeables ou équivalentes. Notation $u_n = O(w_n)$; $u_n = o(w_n)$ et $u_n \sim w_n$.
 - Extension aux fonctions.
 - Notion de développement limité d'une fonction.
 - Équivalence logique entre dérivabilité et existence de développement limité.
 - Formules de Taylor-Young pour les ordres supérieurs.
 - Calcul pratique, par opérations analytique, notamment primitivation de DL.

Exemples non exhaustifs de questions de cours

Les suggestions suivantes restent des exemples d'illustrations, les colleurs ont toute liberté pour poser une question de cours.

- Résoudre le problème de Cauchy $\begin{cases} y'(t) + \frac{2}{t}y(t) = 0 \\ y(1) = 1 \end{cases}$ sur \mathbb{R}_+^* ou un exemple approchant.
- Résoudre le problème de Cauchy $\begin{cases} y''(t) + 2y'(t) + 5y(t) = 0 \\ y(0) = 1 \\ y'(0) = 1 \end{cases}$ sur \mathbb{R} ou un exemple approchant.
- Pour deux suites u et w , montrer l'équivalence logique $u_n \underset{n \rightarrow \infty}{\sim} w_n \iff u_n - w_n \underset{n \rightarrow \infty}{=} o(w_n)$.
- Montrer qu'une fonction est dérivable en a si et seulement si elle admet un DL d'ordre 1 en a .
- Déterminer un DL d'ordre n de arctangente en zéro (à partir de mercredi uniquement).

Note aux colleurs

- Nous avons introduit la notation $\text{Vect}(\dots)$ pour décrire l'ensemble des solutions d'une équation différentielles linéaire homogène. Les étudiants sont libres de l'utiliser ou non.
- Pour les colles du lundi, on évitera de demander des calculs de DL trop subtils. On préférera éventuellement faire admettre un DL d'ordre donné et demander à l'étudiant de l'utiliser pour calculer une limite indéterminée par exemple.

En détail

Équations polynomiales complexes

Reprise du programme précédent

1 Équations différentielles linéaire d'ordre 1

Reprise du programme précédent

2 Équations différentielles linéaire d'ordre 2 à coefficients constants

Reprise du programme précédent avec en bonus :

2.0.1 Comment trouver en pratique une solution particulière ?

Méthode 1 (Recherche de solution particulière pour le second membre). On suppose qu'il existe un scalaire r et un polynôme P tel que $\forall x \in J, \delta(x) = P(x)e^{rx}$.

Autrement dit, on cherche à résoudre l'équation différentielle $ay'' + by' + cy = P(x)e^{rx}$.

On cherche alors une solution sous la forme $x \mapsto Q(x)e^{rx}$ où Q est un polynôme dont le degré vérifie :

- Si r n'est pas racine de l'équation caractéristique, alors $\deg(Q) = \deg(P)$
- Si r est racine simple de l'équation caractéristique (c'est-à-dire qu'il existe une autre racine distincte de r), alors $\deg(Q) = 1 + \deg(P)$
- Si r est racine double de l'équation caractéristique (c'est-à-dire qu'elle est la seule racine de l'équation caractéristique), alors $\deg(Q) = 2 + \deg(P)$

Remarque 2. En traitant le cas $r = 0$, on traite le cas des second membre polynomiaux.

Remarque 3. Si le second membre est de la forme $P(x)\sin(rx)$ pour un certain polynôme P , alors on applique également la méthode en écrivant $\sin(rx) = \frac{e^{irx} - e^{-irx}}{2i}$ puis en appliquant le principe de superposition. Même principe pour le cosinus.

Lemme 4 (principe de superposition). Soit δ_1 et δ_2 deux fonctions continues sur J . On considère encore (a, b, c) trois scalaires avec $a \neq 0$.

Si y_1 est une solution de l'équation différentielle $ay'' + by' + cy = \delta_1$ et si y_2 est solution de l'équation différentielle $ay'' + by' + cy = \delta_2$; alors, pour tout $(\lambda, \mu) \in \mathbb{K}^2$ la fonction $\lambda y_1 + \mu y_2$ est solution de l'équation différentielle $ay'' + by' + cy = \lambda \delta_1 + \mu \delta_2$

3 Comparaison asymptotique des suites

Définition 5 (Propriétés vérifiées à partir d'un certain rang). Soit $\mathcal{P}(n)$ un prédicat (c'est-à-dire une affirmation dont la valeur de vérité dépend d'une variable n) d'une variable entière. On dit que $\mathcal{P}(n)$ est vrai à partir d'un certain rang s'il existe un entier N tel que $\forall n \geq N, \mathcal{P}(n)$.

3.1 Suites négligeables et dominées

Définition 6. Soit u une suite et v une suite asymptotiquement non nulle, c'est-à-dire que pour n assez grand $v_n \neq 0$. Alors on peut définir à partir d'un certain rang la suite de terme général $\frac{u_n}{v_n}$ et alors :

- i) on dit que $u_n = O(v_n)$ si la suite $\left(\frac{u_n}{v_n}\right)$ est bornée.
- ii) on dit que $u_n = o(v_n)$ si la suite $n \mapsto \left(\frac{u_n}{v_n}\right)$ converge vers 0.

Remarque 7. Dans les notations « $u_n = o(v_n)$ » ou « $u_n = o(v_n)$ », la variable n est muette.

Proposition 8 (Dominations classiques). *Nous traduisons les résultats classiques de croissances comparées à l'aide de cette nouvelle notation. Soit α et β deux réels, alors :*

- i) si $\alpha < \beta$, $n^\alpha = o(n^\beta)$,
- ii) si $\alpha \in \mathbb{R}$ et si $\beta > 1$, $n^\alpha = o(\beta^n)$,
- iii) si $\alpha \in \mathbb{R}$ et si $-1 < \beta < 1$, $\beta^n = o(n^\alpha)$,
- iv) si $\alpha \in \mathbb{R}$ et si $\beta > 0$, $(\ln n)^\alpha = o(n^\beta)$,
- v) si $\alpha \in \mathbb{R}$ et si $\beta < 0$, $n^\beta = o((\ln n)^\alpha)$,
- vi) si $\alpha \in \mathbb{R}$, $\alpha^n = o(n!)$
- vii) $n! = o(n^n)$.

3.2 Suites équivalentes

Définition 9. Soit u une suite et v une suite asymptotiquement non nulle. On dit que $u_n \sim v_n$ si et seulement si $\frac{u_n}{v_n}$ converge vers 1. Et alors u est également asymptotiquement non nulle.

Remarque 10. La relation "être équivalente à" est symétrique, c'est-à-dire que $u_n \sim v_n$ si et seulement si $v_n \sim u_n$.

Proposition 11 (Lien entre suites équivalentes et suites négligeables). *Soit u et v deux suites :*

$$u_n \sim v_n \iff u_n - v_n = o(u_n) \iff u_n - v_n = o(v_n)$$

3.3 Opérations sur les relations de comparaison

Lemme 12. *La relation de négligeabilité est transitive, c'est-à-dire :*

$$\begin{aligned} u_n = O(v_n) \text{ et } v_n = O(w_n) &\implies u_n = O(w_n) \\ u_n = o(v_n) \text{ et } v_n = O(w_n) &\implies u_n = o(w_n) \\ u_n = O(v_n) \text{ et } v_n = o(w_n) &\implies u_n = o(w_n) \\ u_n = o(v_n) \text{ et } v_n = o(w_n) &\implies u_n = o(w_n) \end{aligned}$$

Proposition 13 (Opérations sur les équivalents). *Soit u, v, w et x quatre suites réelles. Alors :*

- i) $(u_n \sim v_n \text{ et } x_n \sim w_n) \implies u_n x_n \sim v_n w_n$;
- ii) $(u_n \sim v_n \text{ et } x_n \sim w_n) \implies \frac{u_n}{x_n} \sim \frac{v_n}{w_n}$;
- iii) si les suites u_n et v_n sont positives ; pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$, on a : $u_n \sim v_n \implies u_n^\alpha \sim v_n^\alpha$.

Proposition 14 (Opérations sur les dominations). *Soit u, v, u' et v' quatre suites.*

$$\begin{aligned} u_n = O(v_n) \text{ et } w_n = O(v_n) &\implies u_n + w_n = O(v_n) \\ u_n = O(v_n) \text{ et } u'_n = O(v'_n) &\implies u_n u'_n = O(v_n v'_n) \\ u_n = o(v_n) \text{ et } x_n = O(w_n) &\implies u_n x_n = o(v_n w_n) \\ (u_n = o(v_n) \text{ et } u'_n = o(v'_n)) &\implies u_n + u'_n = o(v_n) \\ (u_n = o(v_n) \text{ et } u'_n = O(v'_n)) &\implies u_n u'_n = o(v_n v'_n) \end{aligned}$$

4 Généralisation aux fonctions

Dans tout ce paragraphe, les fonctions considérées sont définies sur un intervalle I de \mathbb{R} d'intérieur non vide et à valeurs dans \mathbb{R} . On va ici étudier le comportement local de ces fonctions au voisinage d'un point ou d'une extrémité a de I , ainsi, a peut être réel ou $a = \pm\infty$. Dans les définitions qui suivent, on suppose que g ne s'annule pas sur I , sauf éventuellement en a .

4.1 Définitions

Définition 15. Soit f et g deux fonctions :

- i) On dit que f est dominée par g au voisinage de a si $\frac{f}{g}$ est bornée au voisinage de a . On note alors
- ii) On dit que f est négligeable devant g au voisinage de a si $\frac{f}{g}$ admet une limite nulle en a . On note alors $f(x) \underset{x \rightarrow a}{=} o(g(x))$ ou $f \underset{a}{=} o(g)$ et on dit que " f est un petit o de g au voisinage de a ".
- iii) On dit que f est équivalente à g au voisinage de a si $\frac{f}{g}$ admet pour limite 1 en a . On note alors $f(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} g(x)$ ou $f \underset{a}{\sim} g$ et on dit que " f est équivalente à g au voisinage de a ".

Proposition 16. Soient de plus h et k deux fonctions définies sur I et à valeurs dans \mathbb{R} ne s'annulant pas sur I privé de a . Alors,

- i) si $f(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} g(x)$ et $h(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} k(x)$, alors, $f(x)h(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} g(x)k(x)$ (compatibilité avec le produit) ;
- ii) si $f(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} g(x)$ et $h(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} k(x)$, alors, $\frac{f(x)}{h(x)} \underset{x \rightarrow a}{\sim} \frac{g(x)}{k(x)}$ (compatibilité avec le quotient) ;
- iii) si, sur I privé de a , ces fonctions sont strictement positives, alors

$$\forall \alpha \in \mathbb{R}, \quad f(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} g(x) \implies f(x)^\alpha \underset{x \rightarrow a}{\sim} g(x)^\alpha.$$

4.2 Séquentialisation des relations fonctionnelles

Le théorème suivant est une conséquence du théorème de composition de limites.

Théorème 17 (Séquentialisation d'une relation de domination/négligeabilité/équivalence fonctionnelle). Soit f et g deux fonctions définies au voisinage d'un même réel a .

Soit également une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ convergeant vers ce même réel a . Alors on peut écrire les implications suivantes :

- i) $\left(f(x) \underset{x \rightarrow a}{=} o(g(x)) \text{ et } \lim_{n \rightarrow \infty} u_n = a \right) \implies f(u_n) \underset{n \rightarrow \infty}{=} o(g(u_n)).$
- ii) $\left(f(x) \underset{x \rightarrow a}{=} O(g(x)) \text{ et } \lim_{n \rightarrow \infty} u_n = a \right) \implies f(u_n) \underset{n \rightarrow \infty}{=} O(g(u_n)).$
- iii) $\left(f(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} g(x) \text{ et } \lim_{n \rightarrow \infty} u_n = a \right) \implies f(u_n) \underset{n \rightarrow \infty}{\sim} g(u_n).$

4.3 Croissances comparées

Dans toute cette partie, a et b désignent des réels. On fera attention que les comparaisons sont souvent très différentes en l'infini et en zéro.

Proposition 18 (Fonctions puissances). Pour deux réels a et b , en supposant $a < b$

- i) $x^a \underset{x \rightarrow +\infty}{=} o(x^b).$
- ii) $x^b \underset{x \rightarrow 0}{=} o(x^a).$

Corollaire 19 (Cas des polynômes). Si (a_p, \dots, a_n) sont des réels vérifiant $a_p \neq 0$ et $a_n \neq 0$ et si P est un polynôme s'écrivant $\forall x \in \mathbb{R}, P(x) = \sum_{k=p}^n a_k x^k$, alors

$$P(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} a_p x^p \text{ et } P(x) \underset{x \rightarrow \pm\infty}{\sim} a_n x^n.$$

Proposition 20 (Fonctions logarithmes et puissances). Pour deux réels a et b strictement positifs (le lecteur adaptera les cas négatifs à l'aide du passage à l'inverse, cf. proposition 16) :

- i) $(\ln(x))^a \underset{x \rightarrow +\infty}{=} o(x^b).$
- ii) $x^b \underset{x \rightarrow 0^+}{=} o\left(\frac{1}{|\ln x|^a}\right).$

Proposition 21 (Fonctions géométrique et polynômes). Pour a et q deux réels strictement positifs :

i) Si $q > 1$, alors $x^a \underset{x \rightarrow +\infty}{=} o(q^x)$.

ii) Si $0 \leq q < 1$, alors $q^x \underset{x \rightarrow +\infty}{=} o\left(\frac{1}{x^a}\right)$.

Proposition 22 (La suite des factorielles). Pour un réel q vérifiant $|q| \geq 1$:

i) $q^n \underset{n \rightarrow \infty}{=} o(n!)$.

ii) $n! \underset{n \rightarrow \infty}{=} o(n^n)$.

5 Développements limités

Définition 23 (Développement limité). Soit $n \in \mathbb{N}$. Soit a un réel et soit f une fonction définie sur un voisinage de a , sauf éventuellement en a . On dit que f admet un développement limité d'ordre n au voisinage de a (parfois abrégé en $DL_n(a)$) s'il existe un polynôme $P \in \mathbb{R}[x]$ tel que :

$$f(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} P(a+x) + o(x^n).$$

Remarque 24. Si f admet un développement limité d'ordre n en a , on dispose donc de coefficients (a_0, a_1, \dots, a_n) vérifiant :

$$f(a+x) \underset{h \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n a_k x^k + o(x^n).$$

Remarque 25 (Unicité de la partie régulière d'un développement limité). Soit $n \in \mathbb{N}$. Soit a un réel et soit f une fonction définie sur un voisinage de a , sauf éventuellement en a . On suppose que f admet un développement limité d'ordre n au voisinage de a . Alors il existe un unique polynôme $P \in \mathbb{R}_n[x]$ de degré au plus n tel que :

$$f(a+x) \underset{x \rightarrow 0}{=} P(x) + o(x^n).$$

Ce polynôme P est parfois appelé la *partie régulière* du développement limité.

5.1 Cas de l'ordre 1

Proposition 26 (Développements limités d'ordre 1). Si f est une fonction dérivable en a , alors $f(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} f(a) + x f'(a) + o(x)$. Autrement dit, si $f'(a) \neq 0$, alors : $f(x) - f(a) \underset{x \rightarrow a}{\sim} f'(a)(x - a)$.

Proposition 27 (Réciproque). Si f est une fonction définie sur un voisinage de a et s'il existe une constante K telle que $f(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} f(a) + Kx + o(x)$; alors f est dérivable en a et $f'(a) = K$.

5.2 Ordre quelconque

5.2.1 Formule de Taylor

Théorème 28 (Formule de Taylor-Young). Soit a un réel et f une fonction de classe C^∞ sur un intervalle I d'intérieur non vide contenant 0 . Alors, pour tout $x \in I$,

$$f(a+x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!} f^{(k)}(a) + o(x^n).$$

Application 29. Voici une série de développements limités en zéro classiques et à connaître :

$$\begin{aligned} \exp(x) &\underset{x \rightarrow 0}{=} 1 + x + \frac{x^2}{2!} + \cdots + \frac{x^n}{n!} + o(x^n) \\ \cos(x) &\underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - \frac{x^2}{2!} + \frac{x^4}{4!} + \cdots + (-1)^n \frac{x^{2n}}{(2n)!} + o(x^{2n+1}) \\ \sin(x) &\underset{x \rightarrow 0}{=} x - \frac{x^3}{3!} + \frac{x^5}{5!} + \cdots + (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!} + o(x^{2n+2}) \\ \ln(1+x) &\underset{x \rightarrow 0}{=} x - \frac{x^2}{2} + \cdots + (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n} + o(x^n) \\ (1+x)^\alpha &\underset{x \rightarrow 0}{=} 1 + \alpha x + \frac{\alpha(\alpha-1)}{2!} x^2 + \cdots + \frac{\alpha(\alpha-1) \cdots (\alpha-n+1)}{n!} x^n + o(x^n), \quad (\text{pour } \alpha \in \mathbb{R}), \end{aligned}$$

en particulier :

$$\begin{aligned} \frac{1}{1-x} &\underset{x \rightarrow 0}{=} 1 + x + x^2 + \cdots + x^n + o(x^n) \\ \frac{1}{1+x} &\underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - x + x^2 + \cdots + (-1)^n x^n + o(x^n) \\ \sqrt{1+x} &\underset{x \rightarrow 0}{=} 1 + \frac{1}{2}x - \frac{1}{8}x^2 + \cdots + (-1)^{n-1} \frac{1 \times 3 \times \cdots \times (2n-3)}{2 \times 4 \times \cdots \times (2n)} x^n + o(x^n) \\ &\underset{x \rightarrow 0}{=} 1 + \frac{1}{2}x - \frac{1}{8}x^2 + \cdots + (-1)^{n-1} \frac{\binom{2n}{n}}{(2n-1)2^{2n}} x^n + o(x^n) \\ \frac{1}{\sqrt{1+x}} &\underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - \frac{1}{2}x + \frac{3}{8}x^2 + \cdots + (-1)^n \frac{1 \times 3 \times \cdots \times (2n-1)}{2 \times 4 \times \cdots \times (2n)} x^n + o(x^n) \\ &\underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - \frac{1}{2}x + \frac{3}{8}x^2 + \cdots + (-1)^n \frac{\binom{2n}{n}}{2^{2n}} x^n + o(x^n) \end{aligned}$$

5.2.2 Autres considérations pratiques

5.3 Manipulations de développements limités

Proposition 30 (On peut primitiver les DL). *Soit f admettant un développement limité d'ordre n en zéro donné par $f(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n a_k x^k + o(x^n)$.*

Alors toute primitive de f notée F admet également un développement limité d'ordre $n+1$ donné par :

$$F(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} F(0) + \sum_{k=0}^n \frac{a_k x^{k+1}}{k+1} + o(x^{n+1}).$$

Attention ! Ne pas oublier le terme constant $F(0)$.

Proposition 31 (Application d'un DL en x^p). *Soit f une fonction admettant un développement limité en 0 de type : $f(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n a_k x^k + o(x^n)$.*

Alors pour tout entier $p \in \mathbb{N}^$, on a un développement limité d'ordre np de $f(x^p)$ donné par :*

$$f(x^p) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n a_k x^{kp} + o(x^{np}).$$

Application 32. On en déduit immédiatement le développement limité d'arctangente (en primitivant $x \mapsto \frac{1}{1+x^2}$)

$$\arctan(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} x - \frac{x^3}{3} + \frac{x^5}{5} - \cdots + (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{2n+1} + o(x^{2n+2})$$

En raisonnant par identification des coefficients, on trouve également un développement de tangente à la précision de son choix. L'ordre 4 est à connaître :

$$\tan(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} x + \frac{x^3}{3} + o(x^4)$$

Attention ! On ne peut pas en général dériver un DL